HOGE RAAD VOOR DE JUSTITIE
CONSEIL SUPERIEUR DE LA JUSTICE

AVIS D'OFFICE SUR LE STATUT DE LA PERSONNE LÉSÉE ENREGISTRÉE

Approuvé par l'assemblée générale le 27 juin 2012

AMBTSHALVE ADVIES OVER HET STATUUT VAN DE GEREGISTREERDE BENADEELDE

Goedgekeurd door de algemene vergadering op 27 juni 2012

I. EXPOSE DU PROBLEME

La Commission d'avis et d'enquête réunie du Conseil supérieur de la Justice a reçu, dans le courant de son mandat 2008-2012, des plaintes de citoyens qui mentionnaient qu'ils n'ont pas été informés du suivi de leur dossier par les autorités judiciaires.

Il s'agissait ici principalement de victimes qui avaient déposé une plainte « ordinaire » auprès de la police ou du parquet et qui n'ont pas été avisées du fait qu'une instruction a été ouverte auprès du juge d'instruction. Elles n'ont pas été impliquées dans la suite de la procédure devant les juridictions d'instruction et se sont donc vues confrontées à une décision finale (comme par exemple une décision de non-lieu ou un dessaisissement du juge d'instruction), sans avoir eu l'occasion de faire entendre leur voix dans le débat.

Dans l'hypothèse d'une décision de non-lieu, ces victimes n'ont pu prendre aucune initiative par la suite afin de faire rouvrir l'enquête, puisque seul le Ministère public jouit de ce droit, et ce, en outre à condition que de nouvelles charges soient survenues depuis l'ordonnance ou l'arrêt de non-lieu (articles 246 et 247 CIC).

II. CONTEXTE

Avec la loi du 12 mars 1998, le législateur a voulu répondre à la critique selon laquelle il n'a pas été suffisamment tenu compte des victimes de délits. Un article 3bis CIC qui stipulait notamment que toutes les victimes et leurs proches « doivent être traités de façon correcte et consciencieuse, en particulier en leur fournissant l'information nécessaire, ... » a été inséré.

Ainsi, il fallait fournir des informations afin de donner au plaignant l'occasion soit de se constituer partie civile, soit de « se faire enregistrer comme personne lésée » (art. 3bis, par. 2 CIC). L'article 5bis CIC prévoyait aux paragraphes 1er et 2 qui pouvait acquérir ce statut de « personne lésée enregistrée » et de

I. SITUERING PROBLEEM

De Verenigde Advies- en Onderzoekscommissie van de Hoge Raad voor de Justitie ontving in de loop van haar mandaat 2008-2012 klachten van burgers die melding maakten van het feit dat zij niet op de hoogte werden gehouden van de verdere afhandeling van hun dossier door de gerechtelijk autoriteiten.

Het betrof hier voornamelijk slachtoffers die bij politie of parket een "gewone" klacht hadden neergelegd en die er niet van verwittigd werden dat een gerechtelijk onderzoek werd geopend bij de onderzoeksrechter. Zij werden niet betrokken in de verdere procedure voor de onderzoeksgerechten en zagen zich aldus geconfronteerd met een eindbeslissing (zoals bijvoorbeeld een buitenvervolgingstelling of een ontlasting van de onderzoeksrechter) zonder dat zij de gelegenheid kregen hun stem in het debat te laten horen.

In de hypothese van een buitenvervolgingstelling konden deze slachtoffers naderhand ook geen initiatief nemen om het onderzoek te laten heropenen, nu dit recht enkel toekomt aan het Openbaar Ministerie en dit bovendien onder de voorwaarde dat er sedert de beschikking of het arrest van buitenvervolgingstelling nieuwe bezwaren waren opgedoken (artikelen 246 en 247 Sv).

II. CONTEXT

Met de wet van 12 maart 1998 wilde de wetgever tegemoetkomen aan de kritiek dat te weinig rekening werd gehouden met de slachtoffers van misdrijven. Er werd voorzien in een artikel 3 bis Sv dat ondermeer bepaalde dat alle slachtoffers en hun verwanten "zorgvuldig en correct dienden te worden bejegend en dit in het bijzonder door hen alle noodzakelijke informatie ter beschikking te stellen …".

Zo moest info worden verstrekt om de klager de gelegenheid te geven zich hetzij burgerlijke partij te stellen hetzij "zich te laten registreren als benadeelde persoon" (art. 3 bis par. 2 Sv). Artikel 5 bis voorzag in de paragrafen 1 en 2 Sv wie op welke wijze dit statuut van "registreerde benadeelde" kon verkrijgen en paragraaf 3

quelle manière, et le paragraphe 3 décrivait les droits qui en découlaient.

Le législateur a donc introduit un nouveau statut pour les personnes qui avaient subi des dommages suite à un délit et qui souhaitaient - sans vouloir (provisoirement) se constituer partie civile - être informées par les parquets de l'évolution d'une plainte au pénal.

Bien que cette initiative législative semble à première vue « accorder une grande attention aux victimes », on remarque immédiatement que le législateur a fixé des limites considérables en n'autorisant que la personne lésée à procéder à l'enregistrement (en personne ou par le biais d'un avocat) au secrétariat du Ministère public (article 5bis, par. 2 in fine CIC). Un enregistrement comme personne lésée dans les bureaux de la police à l'occasion du dépôt de la plainte ou par la suite auprès de la police locale n'est autrement dit pas possible, tout comme la demande du statut par lettre (recommandée) ou e-mail.

Il est également frappant de constater que les droits octroyés à la personne lésée enregistrée diffèrent manifestement de ceux que le code d'instruction criminelle octroie à la partie civile, tels que le droit de consultation (art. 61ter CIC), le droit de demander l'accomplissement d'actes d'instruction complémentaires en cours d'instruction et/ou à la suite du règlement de la procédure (art. 61qq et 127, par. 3 CIC), la participation au débat devant la juridiction d'instruction et le droit de recours (art. 135 CIC).

En tout cas, un devoir d'information triple est apparu à l'égard de la « personne lésée enregistrée » dans le chef du Ministère public. La personne lésée doit en effet être informée :

- du classement sans suite et du motif de celui-ci ;
- de l'ouverture d'une instruction ;
- de la fixation devant la juridiction d'instruction et de jugement.

Avec la loi du 30 novembre 2011 modifiant la législation en ce qui concerne l'amélioration de l'approche des abus sexuels et des faits de pédophilie dans une relation d'autorité (M.B. du

omschreef de rechten die er uit voortvloeiden.

De wetgever introduceerde dus een nieuw statuut voor diegenen die ten gevolge van een misdrijf schade hadden geleden en die - zonder zich (voorlopig) burgerlijke partij te willen stellen - door de parketten verder geïnformeerd wensten te worden van de verdere evolutie van een strafklacht.

Hoewel dit wetgevend initiatief op het eerste gezicht "slachtoffervriendelijk" lijkt te zijn, valt toch meteen op dat de wetgever een hoge drempel inbouwde door enkel een registratie toe te staan door de benadeelde (in persoon of door een raadsman) op het secretariaat van het Openbaar Ministerie (artikel 5 bis, par. 2 in fine Sv). Een registratie als benadeelde in de kantoren van de politie n.a.v. het neerleggen van de klacht of naderhand bij de plaatselijke politie is m.a.w. niet mogelijk, net zo min als het aanvragen van het statuut via (aangetekende) brief of e-mail.

Opvallend is ook dat de rechten die aan de geregistreerde benadeelde worden toegekend merkelijk verschillen van deze die het wetboek van strafvordering aan de burgerlijke partij geeft zoals het inzagerecht (art. 61 ter Sv), het recht om bijkomend onderzoek te vragen in de loop van het gerechtelijk onderzoek en/of naar aanleiding van de regeling van de rechtspleging (art. 61 qq en 127 par. 3 Sv), het participeren aan het debat voor het onderzoeksgerecht en het recht van hoger beroep (art. 135 Sv).

Alleszins ontstond er ten aanzien van de "geregistreerde benadeelde" in hoofde van het Openbaar Ministerie een drievoudige verwittigingsplicht. De benadeelde moet immers op de hoogte worden gebracht van:

- de seponering en de reden daarvan
- het instellen van een gerechtelijk onderzoek
- de bepaling van de rechtsdag voor het onderzoek- en het vonnisgerecht.

Met de wet van 30 november 2011 tot verbetering van de aanpak van seksueel misbruik en feiten van pedofilie binnen een gezagsrelatie (B.S. 20 januari 2012, in werking op 1 januari 2013) werd

20 janvier 2012, *en vigueur le 1er janvier 2013*), une adaptation de l'article 5bis CIC précité a entre-temps été prévue.

Désormais, la personne qui dépose une plainte auprès des services de police sera systématiquement informée de la possibilité d'acquérir la qualité de personne lésée. Un formulaire ad hoc lui sera remis à cette fin lors du dépôt de sa plainte (cette méthode était déjà prévue dans la circulaire 5/2009 du Collège des Procureurs généraux).

La déclaration de la personne lésée pourra, en outre, non seulement être effectuée au secrétariat du parquet, mais aussi au secrétariat de la police, au fonctionnaire de police qui a dressé le procès-verbal ou par lettre recommandée adressée au secrétariat du parquet.

III. RECOMMANDATION DU CONSEIL SUPERIEUR DE LA JUSTICE

Le Conseil supérieur de la Justice estime que l'information correcte et consciencieuse des victimes de délits et de leurs proches est une condition de base absolue dans le droit de la procédure pénale, et ce, quel que soit le statut choisi par une personne lésée à un moment donné.

Dans cette optique, la distinction qui est opérée à l'heure actuelle entre une personne lésée enregistrée et une personne lésée non enregistrée est injustifiable. La différence entre les deux catégories de victimes n'influence en effet que la création ou non d'un devoir d'information spécifique dans le chef des parquets.

Il est donc inacceptable qu'une victime doive d'abord effectuer une déclaration de personne lésée pour ensuite seulement acquérir le droit d'être informée de l'évolution d'une instruction pénale en ce qui concerne les faits qui ont causé ce préjudice.

Compte tenu de la façon dont les autorités doivent déjà concrétiser aujourd'hui les droits de la personne inculpée (e.a. l'assistance d'un avocat lors de l'audition et l'assistance d'un interprète),

ondertussen voorzien in een aanpassing van voormeld artikel 5 bis Sv.

Voortaan zal de persoon die een klacht indient bij de politiediensten systematisch geïnformeerd worden over de mogelijkheid om de hoedanigheid van benadeelde persoon te verkrijgen. Er zal hem bij het indienen van zijn klacht hiertoe een ad hoc formulier worden bezorgd (deze werkwijze was reeds voorzien in circulaire 5/2009 van het College van Procureurs-generaal).

De verklaring van benadeelde zal bovendien niet enkel kunnen afgelegd worden op het parketsecretariaat, maar ook op het politiesecretariaat, bij de politieambtenaar die het proces-verbaal heeft opgesteld, dan wel per aangetekende brief die naar het parketsecretariaat wordt gestuurd.

III. AANBEVELING VAN DE HOGE RAAD VOOR DE JUSTITIE

De Hoge Raad voor de Justitie is van oordeel dat het correct en zorgvuldig informeren van slachtoffers van misdrijven en hun verwanten een absolute basisvereiste is in het strafprocesrecht en dit ongeacht het statuut dat een benadeelde op een bepaald moment verkiest.

Vanuit die optiek is het onderscheid dat vandaag wordt gemaakt tussen een geregistreerde en een niet geregistreerde benadeelde niet te verantwoorden. Het verschil tussen beide categorieën van slachtoffers heeft immers enkel zijn impact op het al dan niet creëren van een specifieke informatieplicht in hoofde van de parketten.

Het is dus niet aanvaardbaar dat een slachtoffer eerst een verklaring van benadeelde persoon moet afleggen en pas daarna het recht verwerft om op de hoogte te worden gebracht van de voortgang van een strafonderzoek m.b.t. feiten waardoor hij/zij nadeel heeft geleden.

Rekeninghoudend met de wijze waarop de overheid vandaag reeds invulling dient te geven aan de rechten van de in verdenking gestelde (o.a. de bijstand van een advocaat bij verhoor en de

il semble parfaitement logique que ces mêmes autorités consentent aussi des efforts supplémentaires pour garantir les droits de toutes les victimes identifiables, et ce, en les informant au moins d'un certain nombre de décisions cruciales en cours d'instruction. Ce n'est que de cette manière qu'il peut être question d'une procédure équilibrée, dans le respect de l'égalité des armes.

bijstand van een tolk) lijkt het niet meer dan logisch dat diezelfde overheid ook bijkomende inspanningen zou leveren om de rechten van alle identificeerbare slachtoffers te garanderen en dit door hen tenminste op de hoogte te brengen van een aantal cruciale beslissingen in de loop van een onderzoek. Enkel op die manier kan er sprake zijn van een evenwichtige procedure, met respect voor de wapengelijkheid.

Le Conseil supérieur de la Justice estime dès lors pour ces motifs que toute personne lésée devrait être informée (1) du fait qu'elle peut se faire assister ou représenter par un avocat, (2) de la possibilité de faire déposer tout document utile au dossier, (3) d'un classement sans suite et du motif de celui-ci, (4) de l'ouverture d'une instruction et (5) de la fixation devant la juridiction d'instruction et de jugement (actuel article 5bis, par. 3 CIC).

De Hoge Raad voor de Justitie meent om die redenen dan ook dat elke benadeelde op de hoogte zou moeten worden gebracht van (1) het feit dat zij zich kunnen laten bijstaan of laten vertegenwoordigen door een raadsman (2) de mogelijkheid om ieder nuttig document aan het dossier te laten voegen (3) een seponering en de reden daarvan (4) het instellen van een gerechtelijk onderzoek (5) de bepaling van de rechtsdag voor het onderzoek- en het vonnisgerecht (huidig artikel 5bis par. 3 Sv).

On plaide en d'autres termes pour la suppression de la distinction entre les personnes lésées enregistrées et les personnes lésées non enregistrées.
Une telle harmonisation entraînera en outre une simplification administrative auprès tant de la police que du parquet.

Er wordt met andere woorden gepleit voor de afschaffing van het onderscheid tussen de zogenaamde geregistreerde en de zogenaamde niet geregistreerde benadeelde.
Een dergelijke gelijkschakeling zal bovendien tot administratieve vereenvoudiging leiden bij zowel politie als parket.

Alors que les « limites » fixées à l'enregistrement personnel dans un secrétariat du parquet, telles qu'introduites par la loi du 12 mars 1998, entraînaient dans la pratique l'enregistrement d'un nombre limité de personnes lésées, des projets pilotes récents démontrent que l'extension des possibilités d'enregistrement, telles que visées dans la loi du 30 novembre 2011, incite en tout cas plus de 80% des victimes à se faire enregistrer.

Daar waar de "drempel" van de persoonlijke registratie op een parketsecretariaat, zoals geïntroduceerd met de wet van 12 maart 1998, in de praktijk voor gevolg had dat slechts een beperkt aantal benadeelden zich lieten registreren, wijzen recente proefprojecten uit dat door de uitbreiding van de registratiemogelijkheden, zoals voorzien in de wet van 30 november 2011, sowieso meer dan 80 % van de slachtoffers zich wenst te laten registreren.

La suppression des différents statuts ne provoquera donc en aucun cas une augmentation de la charge de travail pour l'administration du parquet étant donné que la grande majorité des personnes lésées optent d'ores et déjà pour le régime plus favorable. C'est au contraire le maintien des deux statuts qui entraîne un surcroît de travail parce qu'il faut à chaque fois vérifier par dossier si un plaignant s'est déjà fait enregistrer ou non.

Het afschaffen van de onderscheiden statuten zal het werk voor de parketadministratie dus geenszins bijkomend belasten vermits de overgrote meerderheid van de benadeelden nu al kiest voor het gunstiger regime. Het is integendeel het behoud van de twee statuten dat voor extra werk zorgt omdat er telkens per dossier moet worden nagegaan of een klager zich nu al dan niet heeft laten registreren

Cette simplification administrative profite aussi aux services de police. Ils sont dispensés de l'obligation d'informer systématiquement les plaignants, et ne doivent plus leur remettre de documents, ni procéder à leur enregistrement.

Dans l'attente d'une initiative législative donnant lieu à la suppression de la distinction précitée, le Conseil supérieur de la Justice estime que le formulaire de « déclaration de personne lésée » (annexe 4 à la circulaire 5/2009 du Collège des Procureurs généraux) devrait être établi en tenant mieux compte des attentes des clients. Le document utilisé aujourd'hui – dans le cadre d'un projet pilote – par le parquet gantois pourrait servir de fil conducteur dans ce cadre.

Ook de politiediensten zijn gebaat bij deze administratieve vereenvoudiging. Zij worden ontheven van de plicht om klagers systematisch te informeren, dienen hen geen documenten meer te overhandigen noch langer over te gaan tot registratie.

In afwachting van een wetgevend initiatief dat tot de opheffing van het vermelde onderscheid zal leiden, is de Hoge Raad voor de Justitie van oordeel dat het formulier "verklaring van benadeelde persoon" (bijlage 4 aan circulaire 5/2009 van het College van Procureurs-generaal) klantvriendelijker zou moeten worden opgesteld. Het document dat vandaag - n.a.v. een proefproject - door het Gentse parket wordt gebruikt zou hierbij de leidraad kunnen zijn.